

De la dette, toujours de la dette...

Article rédigé par *Contrepoints*, le 04 octobre 2020

Source [Contrepoints] Quoi qu'en dise Bruno Le Maire, la dette ne s'épuise que par de l'impôt futur ou par la spoliation des épargnants. Au bout de la dette, même « effacée », il y a toujours quelqu'un qui va payer.

Quand on s'appelle l'Allemagne, pays habitué aux [excédents budgétaires](#) et donc à un [endettement public](#) en baisse depuis quelques années (de 80 % du PIB en 2010 à 60 % en 2019) suite à un train de réformes structurelles très importantes dans les années 2000, la violente crise économique consécutive aux confinements anti-Covid [se solde](#) par un recul du PIB de 5,8 % en 2020 et un niveau de dette publique de 75 % à l'horizon 2021.

Mais quand on s'appelle la France, pays « *en situation de faillite* » ([Fillon](#) en 2007) qui semble mettre son point d'honneur à toujours repousser les réformes à plus tard au nom d'un sens de la justice et de l'entraide qui serait chez nous « *plus vif qu'ailleurs* » ([Macron](#) en 2019), il faut remonter aux années 90 pour trouver un endettement public de l'ordre de 60 % du PIB et à 2009 pour redescendre à 75 %.

Selon les dernières données publiées par [l'INSEE](#), notre dette publique se montait à 2 638,3 milliards d'euros à fin juin 2020, soit 114,1 % du PIB.

Et si l'on en croit le Projet de loi de finances pour 2021 ([PLF 2021](#)) présenté lundi dernier en Conseil des ministres par le ministre de l'Économie, des Finances et de la Relance Bruno Le Maire (voir tableau récapitulatif ci-dessous), notre PIB s'effondrera de 10 % en 2020 et la dette publique caracolera de presque 100 % du PIB en 2019 à plus de 116 % en 2021.

Quels veinards ces Allemands ! Ils trouvent le moyen de faire mieux dans la crise que nous avant la crise !

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

04/10/2020 06:00